

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 12 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 17 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 14 fr. 20 fr.
Les Abonnements partent des 1^{ers} de chaque mois.
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

N° 14.368 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - JEUDI 8 JUIN 1916
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 5 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Très prochainement
LE PETIT PROVENÇAL
publiera
Un Homme dans la Nuit
grand roman
par M. Gaston LEROUX

Kitchener
La mort tragique de lord Kitchener est une perte douloureuse pour l'Angleterre et l'on peut dire aussi pour les Alliés, car tous les Alliés avaient apprécié comme l'Angleterre elle-même les éminents services rendus par le ministre de la Guerre d'outre-Manche à la cause pour laquelle toutes les nations civilisées combattent. Et nous devons encore ajouter que, parmi ces nations, la France ressentira tout particulièrement l'affreux chagrin d'un tel deuil. Car la France n'a pas oublié que l'illustre chef qui s'est affirmé en cette guerre comme l'un des plus habiles et l'un des plus infatigables organisateurs de la victoire combattit en 1870-1871 sous nos drapeaux.

Le Petit Provençal rappelait hier à grands traits la carrière splendide de Kitchener depuis sa courageuse campagne dans l'armée française il y a quarante-six ans jusqu'à sa mort glorieuse d'aujourd'hui. Il n'en était pas de plus belle ni de mieux remplie. En Asie Mineure, en Egypte, dans le Sud-Africain, aux Indes, partout où l'Empire britannique avait fait appel à son activité et à son énergie, Kitchener s'était consacré de toute son ardeur et de toutes ses forces aux plus rudes tâches. Et il en avait superbement triomphé.

Excellent administrateur en même temps que chef avisé et valeureux, tout comme le général Gallieni à qui Paris rendait il y a quelques jours d'incompréhensibles honneurs nationaux, Kitchener ne se bornait pas à faire des conquêtes pour sa patrie ; il était aussi un homme de bien, un homme qui avait su rendre plus sûres et plus fécondes. Grâce à sa bravoure et à ses talents, l'Empire britannique s'est enrichi de possessions qui comptent désormais parmi les plus riches parures de son

Le Pain des Prisonniers
Les envois collectifs en Allemagne. Chaque prisonnier recevra deux kilos par semaine.
Paris, 7 Juin.
C'est à un régime tout fait spécial qu'est soumis depuis hier l'envoi du pain aux prisonniers de guerre. En fait, il peut se résumer ainsi :
La Fédération Nationale des Œuvres de secours aux prisonniers de guerre assurera désormais la distribution régulière à tous les prisonniers français internés en Allemagne de deux kilos de pain par semaine.
En dehors de ces envois il n'en pourra plus être fait d'autres.
Les colis de vivres et de vêtements pourront continuer à être expédiés comme par le passé. Toutes les Œuvres départementales de secours aux prisonniers de guerre devront se grouper pour former la Fédération Nationale, et c'est cette Œuvre, présidée par le baron d'Anthouard, et dont le siège est avenue des Champs-Élysées, 63, à Paris, qui a pris en charge d'administrer en pain les camps de prisonniers. Elle y sera aidée par le bureau international de la Croix-Rouge de Genève.

IL Y A UN AN
Mardi 8 Juin
Des contre-attaques allemandes sont repoussées sur les pentes et du plateau de Lorette. Nouvelle avance française au nord de la sucrerie de Souchez. A Neuville-Saint-Vaast, nous enlevons et occupons l'îlot ouest du village et quelques maisons dans la rue principale. Dans le Labyrinthine, nous réalisons de nouveaux progrès, après avoir entraîné des contre-attaques, de même qu'au sud d'Hiébaume, où nous nous emparons de deux lignes de tranchées sur un front de 4.500 mètres.

La Révolution en Chine
LA MORT DE YUAN CHI KAI
Pékin, 7 Juin.
La mort de Yuan Chi Kai est due à l'urémie causée par une prostration nerveuse. Il était, soutenu par trois médecins français et de nombreux médecins chinois. Le 2 juin, les médecins français estimaient qu'il n'y

676^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel
Paris, 7 Juin.
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
A l'ouest de Soissons, deux patrouilles allemandes, qui tentaient de traverser l'Aisne, ont été dispersées près de Fontenoy. Les tirs de notre artillerie ont détruit plusieurs observatoires ennemis à l'est de Nouvron.
En Argonne, à la Fille-Morte, nous avons fait sauter trois mines avec succès.
Sur la rive gauche de la Meuse, lutte d'artillerie dans les secteurs de la cote 304 et du bois des Caurettes.
Sur la rive droite, une puissante attaque allemande, lancée hier vers 20 heures, sur le fort de Vaux, a été brisée par le feu de nos mitrailleuses. L'ennemi a reflué, en désordre, laissant de nombreux cadavres sur le terrain.
L'artillerie allemande, contre-battue énergiquement par la nôtre, poursuit sans arrêt le bombardement du fort et de la région avoisinante.
Dans les Vosges, bombardement intense de nos premières lignes à l'Hartmannswillerkopf.

L'ANGLETERRE EN DEUIL
La Mort de lord Kitchener
L'hommage du Royaume-Uni à l'organisateur des armées britanniques. -- Les condoléances de la France et des Alliés. -- La catastrophe ne retardera l'heure de la victoire.

Lord Kitchener n'ayant pas d'héritier direct, ses titres passent à son frère aîné, le colonel Henry Elliott, chevalier Kitchener, qui devient pair d'Angleterre, avec le titre de vicomte Kitchener.
Le nouveau lord a deux enfants, un fils qui sert dans la marine royale, qui a le grade de commandant, et une fille mariée en 1903, au capitaine Winslow, à Beckett.

Un message du roi d'Angleterre
Londres, 7 Juin.
Dans un ordre du jour adressé aux troupes anglaises le roi a ordonné que le deuil sera porté par tous les officiers pendant une semaine à son égard. Voici le texte de ce message :
C'est avec un profond regret que le roi a appris la nouvelle du décès dans lequel le ministre de la Guerre a perdu la vie, alors qu'il allait accomplir une mission spéciale auprès de l'empereur de Russie. Pendant quarante-cinq ans, le feld-marschal lord Kitchener a rendu des services distingués à l'État et c'est surtout grâce à son génie administratif et à son énergie indéfectible que le pays a été à même de créer et de mettre en campagne les armées qui, aujourd'hui, maintiennent les glorieuses traditions de notre empire.

PROPOS DE GUERRE
La Chaîne
Le jeune capitaine Auguste Fauché, dont le Petit Provençal annonçait hier la mort glorieuse, a eu au moment qu'il se sentit mourir un mot admirable. Se tournant vers un camarade : « A vous l'honneur », dit-il. « Cela rappelle les plus belles mots de héros de l'antiquité, telles que nous les content les poètes latins. Il y a dans cette phrase soudain cette phrase sortant de la bouche d'un soldat exultant et que nous avons tous entendue sur les lèvres des joueurs de cartes, à l'heure de la manille.
Le capitaine Fauché a trouvé au moment suprême le mot exact, le mot qu'il fallait dire, qu'il devait dire pour clore dignement sa belle et brève carrière. Avec la même sérénité que le joueur qui passe les cartes à son partenaire, il a passé l'épée à son voisin : à vous l'honneur. Les soldats français peuvent mourir, la France continue.
On ne peut s'empêcher de s'extasier sur les qualités d'héroïsme classique que déploie depuis deux ans bientôt la nation française à tous les degrés de l'échelle sociale. Par moment, en entendant le récit de quelques prouesses inouïes, de quelque phrase dite en certaines circonstances, on se demande : « Mais qui donc a appris à ces gens à être des héros épiques ? » Rien, en effet, ne semblait présider à la plupart des Français au rôle qu'ils jouent, certains avec tant d'éclat. C'est qu'il y avait l'héritage.

Le successeur de lord Kitchener
Londres, 7 Juin.
Il se confirme que le successeur de lord Kitchener au ministère de la Guerre sera le lieutenant général sir William Robertson, chef de l'état-major général.
La carrière de sir William Robertson est un roman de la vie militaire, car il a servi dix ans dans les rangs avant de devenir officier. Né en 1860, d'une famille du Lincolnshire, il s'engagea dans le 10^e lanciers et était maréchal de logis, quand il fut nommé lieutenant en second au 5^e régiment des dragons de la garde, qu'il rejoignit dans l'Inde.
Le général Robertson est un linguiste d'un talent exceptionnel et a passé brillamment des examens dans les différents dialectes indiens. Il prit part aux premières expéditions de Miranizai, qui pénétrèrent, en 1891, dans la région montagneuse à l'ouest de Kobat. Sir William prit ensuite part dans la délivrance de Cetraval, où il fut grièvement blessé.
Quittant l'école d'état-major après l'ouverture des hostilités dans le sud de l'Afrique, il fut employé pendant quelque temps au ministère de la Guerre, puis nommé à l'état-major de l'armée en campagne. Il se distinguait et occupa, par la suite divers postes d'état-major au quartier général de l'armée, dont le plus important a été celui de commandant de l'école d'état-major. En cette qualité, il a été chargé de l'instruction des futurs officiers de l'état-major de l'armée.

L'impression à Londres
Londres, 7 Juin.
Tous les monuments publics ont mis leurs drapeaux en berne et en outre de l'Amirauté et au War-Office tous les stores ont été baissés en signe de deuil, suivant l'usage anglais, de sorte que ces ministères avec leurs façades déjà tristes en temps ordinaire, présentent un aspect lugubre.
A Mansion-House, résidence du lord-maire, le drapeau ayant été amené à la tombée de la nuit, le bruit s'est répandu en ville que

LA GUERRE
L'héroïque défense du fort de Vaux
L'offensive russe est le prélude d'événements importants

Paris, 7 Juin.
Les membres du gouvernement et de nombreuses personnalités du monde parlementaire ont fait déposer leurs cartes, dans la matinée à l'ambassade d'Angleterre, aucun registre n'ayant été ouvert.

LA SITUATION
- De notre correspondant particulier -
Paris, 7 Juin.
Si le fort de Vaux, qui reçoit sans discontinuer un ouragan de mitraille, devait être évacué pour éviter à ses défenseurs d'être ensevelis sous les ruines, du moins la France aura connu la vaillance de ces héros, que le généralissime a voulu honorer dans la personne de leur commandant.
La nuit dernière, l'ennemi a dirigé encore une très violente attaque contre le fort. Nos poils l'ont laissé approcher, puis les mitrailleuses sont entrées en danse, et sous leurs feux croisés, les rangs de Boches ont été implacablement fauchés.
C'est l'événement le plus saillant de la journée. Les autres événements sur le reste du front sont d'importance secondaire. Le duel d'artillerie est toujours aussi vif partout ; au nord de Verdun, il est effroyable, et cela dure depuis des mois.
Sur le front anglais, la lutte donne l'impression de deux adversaires qui se tiennent à distance, mais qui se préparent à l'assaut. Les autres événements sur le reste du front sont d'importance secondaire. Le duel d'artillerie est toujours aussi vif partout ; au nord de Verdun, il est effroyable, et cela dure depuis des mois.

LA BATAILLE DE VERDUN
Le défenseur du fort de Vaux
Volonté des principaux états de service du commandant Raynal qui vient d'être nommé commandant de la Légion d'honneur : Né en 1864, engagé volontaire en 1883 au 12^e de ligne, nommé sous-lieutenant au 3^e tirailleurs en 1891, il était sorti de Saint-Maixent avec le numéro 1. Lieutenant en avril 1893, capitaine en 1902, chef de bataillon au 7^e tirailleurs en 1913, nommé au 3^e zouaves en 1914, il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur le 11 juillet 1900 et officier le 11 janvier 1915. Blessé une première fois le 15 septembre 1915, il quitta les troupes d'Afrique le 1^{er} octobre et était de nouveau blessé le 3 octobre. Non encore remis de ses blessures, il avait été désigné, il y a environ un mois, sur sa demande, pour prendre le commandement d'un fort, étant insuffisamment remis pour prendre le commandement d'une unité de campagne.

LA MISSION RUSSE EN ITALIE
Terni, 7 Juin.
Ce matin, à 9 heures 30, est arrivé de Rome un train spécial amenant les représentants de la mission russe invités par le gouvernement à visiter la fabrication d'armes et les aciéries de Terni. MM. Cluffell et Cavasola, ministres, Dall'Olio, sous-secrétaire d'Etat aux munitions, Rava, vice-président de la Chambre et plusieurs autres députés accom-

pagnaient la mission. La mission russe a été reçue à la gare par les autorités, les vétérans garibaldiens et une foule nombreuse. La ville est pavloïse. La mission est allée aussitôt en automobile visiter la fabrication d'armes. Tout le long du parcours elle a été très accueillie.

LA BATAILLE NAVALE DE LA MER DU NORD
Les félicitations de l'amiral Lacaze
Paris, 7 Juin.
L'amiral Lacaze, ministre de la Marine, a adressé à l'attaché naval à Londres le télégramme suivant :
« Je vous prie d'exprimer au premier lord de l'Amirauté tous mes compliments à l'occasion du magnifique combat livré par la flotte britannique et de lui dire que les marins français saluent les héros qui ont dispersés les navires allemands et qui ont subi de nombreux pertes. Assurant ainsi la maîtrise du champ de bataille.
Amiral LACAZE »

LA VÉRITÉ OFFICIELLE
n'est pas encore connue
Londres, 7 Juin.
Selon une information de l'agence Reuters, de source autorisée, il faut compter huit à dix jours avant que l'amiral Jellicoe ait recueilli auprès de ses officiers les éléments de son rapport détaillé sur le combat dans la mer du Nord.
On sait déjà que les zeppelins qui n'étaient probablement qu'un ou deux, n'ont pas joué un rôle important. Le communiqué allemand lui-même ne fait pas état de zeppelins. Il est absolument faux qu'un zeppelin soit tombé sur le Queen-Mary et ait fait naufrage avec ce navire.
Il ne semble pas probable que les Allemands aient fait usage de gaz asphyxiants. Les projectiles explosifs dégagent naturellement du gaz, ce qui expliquerait quelques cas d'empoisonnement.

CONTRE-TORPILLEURS
et sous-marins allemands avariés
Londres, 7 Juin.
On mande d'Amsterdam au Times :
Le *Telegard* annonce qu'un contre-torpilleur et un sous-marin allemands ayant de grosses avaries ont été remorqués dans le port de Zeebrugge samedi, à 16 heures.
Le contre-torpilleur avait perdu ses chemises et avait des trous recouverts de toile dans la coque à tribord. Le sous-marin, qui était rasé sur le pont, avait quatre matelots à bord.

LES ALLEMANDS
ne chantent plus victoire
Amsterdam, 7 Juin.
Le premier sentiment de joie causé en Allemagne par la prise de la ville de Valenciennes commence à se dissiper et la presse allemande cesse ses diatribes pour verser dans la rationalisation.
Le combat a eu lieu, dit-elle, loin de la base de la flotte, autrement dit à 300 kilomètres d'Heligoland, c'était un désavantage. En outre, la flotte britannique avait une vitesse supérieure et le *Pommern* ne était que 18 milles marins à l'heure ; du fait de la lenteur de la marche du *Pommern* toute la flotte allemande avait un désavantage de deux milles sur la flotte britannique.
Or, dit la *Gazette de Cologne*, il y avait dans l'affaire six vaisseaux du type *Pommern* et puis, disons les journaux, le calibre des canons britanniques était supérieur à celui des canons allemands.
Néanmoins les journaux se réjouissent à la pensée que les Anglais ont perdu beaucoup de marins et le *Pommern* ne était que 18 milles marins à l'heure ; du fait de la lenteur de la marche du *Pommern* toute la flotte allemande avait un désavantage de deux milles sur la flotte britannique.
Or, dit la *Gazette de Cologne*, il y avait dans l'affaire six vaisseaux du type *Pommern* et puis, disons les journaux, le calibre des canons britanniques était supérieur à celui des canons allemands.
Néanmoins les journaux se réjouissent à la pensée que les Anglais ont perdu beaucoup de marins et le *Pommern* ne était que 18 milles marins à l'heure ; du fait de la lenteur de la marche du *Pommern* toute la flotte allemande avait un désavantage de deux milles sur la flotte britannique.

LA MISSION RUSSE EN ITALIE
Terni, 7 Juin.
Ce matin, à 9 heures 30, est arrivé de Rome un train spécial amenant les représentants de la mission russe invités par le gouvernement à visiter la fabrication d'armes et les aciéries de Terni. MM. Cluffell et Cavasola, ministres, Dall'Olio, sous-secrétaire d'Etat aux munitions, Rava, vice-président de la Chambre et plusieurs autres députés accom-

pagnaient la mission. La mission russe a été reçue à la gare par les autorités, les vétérans garibaldiens et une foule nombreuse. La ville est pavloïse. La mission est allée aussitôt en automobile visiter la fabrication d'armes. Tout le long du parcours elle a été très accueillie.

LA SITUATION
- De notre correspondant particulier -
Paris, 7 Juin.
Si le fort de Vaux, qui reçoit sans discontinuer un ouragan de mitraille, devait être évacué pour éviter à ses défenseurs d'être ensevelis sous les ruines, du moins la France aura connu la vaillance de ces héros, que le généralissime a voulu honorer dans la personne de leur commandant.
La nuit dernière, l'ennemi a dirigé encore une très violente attaque contre le fort. Nos poils l'ont laissé approcher, puis les mitrailleuses sont entrées en danse, et sous leurs feux croisés, les rangs de Boches ont été implacablement fauchés.
C'est l'événement le plus saillant de la journée. Les autres événements sur le reste du front sont d'importance secondaire. Le duel d'artillerie est toujours aussi vif partout ; au nord de Verdun, il est effroyable, et cela dure depuis des mois.

LA BATAILLE DE VERDUN
Le défenseur du fort de Vaux
Volonté des principaux états de service du commandant Raynal qui vient d'être nommé commandant de la Légion d'honneur : Né en 1864, engagé volontaire en 1883 au 12^e de ligne, nommé sous-lieutenant au 3^e tirailleurs en 1891, il était sorti de Saint-Maixent avec le numéro 1. Lieutenant en avril 1893, capitaine en 1902, chef de bataillon au 7^e tirailleurs en 1913, nommé au 3^e zouaves en 1914, il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur le 11 juillet 1900 et officier le 11 janvier 1915. Blessé une première fois le 15 septembre 1915, il quitta les troupes d'Afrique le 1^{er} octobre et était de nouveau blessé le 3 octobre. Non encore remis de ses blessures, il avait été désigné, il y a environ un mois, sur sa demande, pour prendre le commandement d'un fort, étant insuffisamment remis pour prendre le commandement d'une unité de campagne.

LA MISSION RUSSE EN ITALIE
Terni, 7 Juin.
Ce matin, à 9 heures 30, est arrivé de Rome un train spécial amenant les représentants de la mission russe invités par le gouvernement à visiter la fabrication d'armes et les aciéries de Terni. MM. Cluffell et Cavasola, ministres, Dall'Olio, sous-secrétaire d'Etat aux munitions, Rava, vice-président de la Chambre et plusieurs autres députés accom-

pagnaient la mission. La mission russe a été reçue à la gare par les autorités, les vétérans garibaldiens et une foule nombreuse. La ville est pavloïse. La mission est allée aussitôt en automobile visiter la fabrication d'armes. Tout le long du parcours elle a été très accueillie.

LA SITUATION
- De notre correspondant particulier -
Paris, 7 Juin.
Si le fort de Vaux, qui reçoit sans discontinuer un ouragan de mitraille, devait être évacué pour éviter à ses défenseurs d'être ensevelis sous les ruines, du moins la France aura connu la vaillance de ces héros, que le généralissime a voulu honorer dans la personne de leur commandant.
La nuit dernière, l'ennemi a dirigé encore une très violente attaque contre le fort. Nos poils l'ont laissé approcher, puis les mitrailleuses sont entrées en danse, et sous leurs feux croisés, les rangs de Boches ont été implacablement fauchés.
C'est l'événement le plus saillant de la journée. Les autres événements sur le reste du front sont d'importance secondaire. Le duel d'artillerie est toujours aussi vif partout ; au nord de Verdun, il est effroyable, et cela dure depuis des mois.

LA BATAILLE DE VERDUN
Le défenseur du fort de Vaux
Volonté des principaux états de service du commandant Raynal qui vient d'être nommé commandant de la Légion d'honneur : Né en 1864, engagé volontaire en 1883 au 12^e de ligne, nommé sous-lieutenant au 3^e tirailleurs en 1891, il était sorti de Saint-Maixent avec le numéro 1. Lieutenant en avril 1893, capitaine en 1902, chef de bataillon au 7^e tirailleurs en 1913, nommé au 3^e zouaves en 1914, il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur le 11 juillet 1900 et officier le 11 janvier 1915. Blessé une première fois le 15 septembre 1915, il quitta les troupes d'Afrique le 1^{er} octobre et était de nouveau blessé le 3 octobre. Non encore remis de ses blessures, il avait été désigné, il y a environ un mois, sur sa demande, pour prendre le commandement d'un fort, étant insuffisamment remis pour prendre le commandement d'une unité de campagne.

LA MISSION RUSSE EN ITALIE
Terni, 7 Juin.
Ce matin, à 9 heures 30, est arrivé de Rome un train spécial amenant les représentants de la mission russe invités par le gouvernement à visiter la fabrication d'armes et les aciéries de Terni. MM. Cluffell et Cavasola, ministres, Dall'Olio, sous-secrétaire d'Etat aux munitions, Rava, vice-président de la Chambre et plusieurs autres députés accom-

La Mort de lord Kitchener

L'IMPRESSION A MARSEILLE

Marseille ne pouvait que ressentir très vivement la perte du grand homme d'Etat anglais. L'émotion a été considérable de cette mort y a causée a été considérable.

Déjà, avant-hier soir, mardi, la terrible nouvelle s'était propagée; on la murmurait dans les cafés, dans les spectacles, dans les écoles. Enfin, on s'informa auprès des journaux et il ne fut plus possible de douter. Hier matin, la consécration fut générale. C'est que notre population, instruite désormais des choses d'Angleterre, n'ignore pas plus qu'aucune autre, la part énorme que lord Kitchener a prise dans l'organisation de l'armée britannique, et son rôle militaire et civil, et qu'il était l'homme que l'heure exigeait. On n'ignorait pas non plus que le ministre anglais avait, il y a quarante-six ans, combattu sous les ordres de lord Wellington, le Boche exécré. C'est donc à Marseille un deuil véritable, car le malheur qui frappe notre allié est un peu notre malheur.

Les sentiments éprouvés par la population marseillaise ont été exprimés de la façon la plus spontanée. Dès la première heure, le consul d'Angleterre, rue des Princes, laissait pénétrer une foule de visiteurs venant présenter leurs condoléances à l'honorable M. Cecil Gurney, consul général. Le pavillon du consul avait été mis en berne et un registre placé dans une salle du consulat, se couvrait rapidement de signatures des autorités civiles, militaires et de toutes les notabilités commerciales de notre ville.

La base anglaise, située, comme on sait, place Castellane, a reçu, dans la journée d'hier, un grand nombre de visiteurs également. Ceux-ci ont été reçus par le colonel Tinley.

Tous les navires britanniques qui se trouvent actuellement dans nos ports avaient mis leur pavillon en berne, ainsi que la banque Cox and Co., rue Camille, et quelques autres maisons.

Lord Kitchener aimait notre grande cité maritime où il retrouvait l'activité fébrile des grands ports anglais. Il y vint à différentes reprises. Sa dernière visite date de six mois à peine. Le ministre, qui se rendait en tournée d'inspection en Orient, s'arrêta une journée dans nos murs; il débussa à la Préfecture et, en un court séjour, visita les usines de nos fabricants de draps, puis se rendit à l'usine aujourd'hui, puisque ce sont là les marques par lesquelles une population pieuse manifeste en silence son affliction. — A. N.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la patrie ont les noms suivants :

De M. Pierre Maurel, sous-lieutenant au 148^e d'infanterie, tué à l'ennemi ;

De M. Henri Millany, soldat au 6^e bataillon de chasseurs alpins, mort pour la Patrie, à l'âge de 38 ans ;

De M. Edouard Sabathier de Soleyro, capitaine-édouard au 6^e génie, chevalier de la Légion d'honneur, mort pour la Patrie, à l'âge de 49 ans ;

De M. Henri Veyre, tué à l'ennemi le 9 mai 1916, à l'âge de 30 ans ;

De M. Charles Bonnet, tué à l'ennemi le 29 décembre 1915, à l'âge de 29 ans ;

De M. Jules Bonnet, tué à l'ennemi le 9 mars 1916, à l'âge de 34 ans ;

De M. Louis Bréquier, commandant au 78^e territorial, tué à l'ennemi le 10 mai 1916, mort pour la Patrie ;

Le Petit Provençal prend part à la douleur des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période du 28 jours, du 1^{er} au 31 mai 1916, aura lieu le vendredi 9 juin 1916, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville conformément aux indications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.001 au 3.500 du 1^{er} canton.

La perception de la rue Clapier, 4, paiera du numéro 4.011 à 4.510, du 2^e canton.

La perception de la rue de la Darse, 23, paiera du numéro 5.011 à 6.000.

La perception du boulevard des Dames, 63, paiera du numéro 1.501 à 1.750 du 3^e canton.

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera du numéro 3.001 à 3.500 du 4^e canton.

La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera du numéro 3.501 à 4.000 du 5^e canton.

La perception de la rue de la Coq, 17, paiera du numéro 1.751 à 2.250 du 7^e canton.

La perception du boulevard Théodore-Thurner, 12, paiera du numéro 3.001 à 3.500 du 10^e canton.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 3.501 à 4.000 du 9^e canton.

Permissions pour les examens militaires de fin d'année

A la suite d'un télégramme ministériel, le général commandant en chef a bien voulu vouloir de notifier aux chefs de corps la mesure suivante :

« Si les nécessités du service le permettant, les jeunes soldats engagés volontaires des examens de fin d'année devront bénéficier d'une permission de courte durée, pour prendre part à cette session, à condition de justifier de leur participation réelle aux examens. »

L'incendie de la Minoterie Gautier à Port-Saint-Louis

MM. Gautier frères, propriétaires de la Minoterie de Port-Saint-Louis-du-Rhône, nous remerciant de transmettre leurs vifs remerciements à tous ceux qui se sont spontanément offerts pour les aider à éteindre l'incendie, il s'est déclaré à leur usine lundi matin, et, notamment : à M. le maire de Saint-Louis-du-Rhône, qui a envoyé les deux pompes de la ville ; à M. le sous-préfet d'Arles ; à M. le maire d'Arles ; à M. l'ingénieur Hennelidite et M. Gallinier, avec tout leur personnel, qui ont mis deux pompes à leur disposition ; à M. le lieutenant de vaisseau Vidal ; à M. le receveur des Douanes et le personnel de la Douane ; à M. le lieutenant Bollit, commandant le dépôt des troupes, qui, en attendant l'arrivée des pompiers de Marseille, a dirigé avec autant d'habileté que d'énergie les écopiers qui ont puissamment aidé à maîtriser l'incendie ; à M. Séris, directeur de la Société Commerciale, et son personnel, qui ont amené une pompe à la maison Gautier ; à M. Bourdillon, directeur de la Chambre de Commerce d'Arles ; à M. le chef de gare ; à M. le capitaine et les pompiers de Marseille, venus avec leur auto-pompe enfin, toute la population de Saint-Louis-du-Rhône.

Grâce au dévouement de tous, au prompt secours des voisins et à la construction d'un entrepôt qui du ciment armé, l'incendie, localisé au 5^e étage du Nettoyeur, déclaré à 7 heures 1/2, était complètement éteint à 10 heures 1/2.

COMMUNICATIONS

Association amicale philanthropique des Agents de la Compagnie des Poches. — Ce soir jeudi, à 6 heures, réunion du Conseil. Exactitude très recommandée.

Famille. — Ce soir, à 7 heures, a été la Famille, exposé des excursions de Pentecôte, inscriptions aux collectes et cotisations avant réunion.

Parti Socialiste (S. F. I. O.) Comité d'étude et de propagande. Réunion au cours de laquelle sera discuté et remis au bar Blanc, 11, a boulevard de la République.

Le XV^e Corps au feu

Belle conduite du 112^e d'infanterie

Nous sommes particulièrement heureux d'apprendre que le 112^e d'infanterie, un des régiments du XV^e corps, vient d'être l'objet d'une citation à l'ordre du corps d'armée.

Cette citation, dont les termes sont extrêmement élogieux pour notre unité méridionale, est accompagnée d'une lettre que le général commandant le corps d'armée dans lequel a combattu le 112^e, a adressé au commandant du XV^e corps d'armée.

Dans cette lettre sont retracés les actions auxquelles le 112^e a pris part et au cours desquelles il s'est, peut-on dire, couvert de gloire sous les ordres du colonel Garnier, bravement tombé devant l'ennemi.

Le Petit Provençal est heureux de féliciter en bloc et du fond du cœur tous les héros du 112^e dont la bravoure ne fait que continuer une tradition et dont la Provence a le droit de s'enorgueillir.

La mort du colonel Garnier

On connaît la mort glorieuse du colonel Garnier commandant le 112^e de ligne, blessé à la tête de son régiment, le 20 mai dernier. Ses obsèques, sur le front, dans la zone même bombardée par l'artillerie allemande, furent particulièrement imposantes. Les hommes heureux de pouvoir reproduire la personnalité de l'éminent officier prononcèrent sa tombe par le général M... :

« J'aurais remis les insignes de commandant de la Légion d'honneur au colonel Garnier, mais j'étais en route pour le front, et je ne pouvais aller rendre hommage à ses graves blessures. »

« En venant te saluer sa dépouille mortelle, j'ai voulu rendre hommage au 112^e d'infanterie, qui a été tout entier dans la bataille des ans derniers, et qui a été tout entier dans la bataille de Verdun. »

« J'associe dans un même sentiment de respectueux affections et de pieuse admiration les officiers et soldats de ce régiment, qui ont été tout un champ de bataille... ; tous ont eu, comme leurs devanciers, faire, le jour joyeux, le sacrifice de leur vie pour la France. »

« Ne seras plus là, mon cher Garnier, pour diriger tes bataillons à nos côtés lors des prochains combats, mais ton souvenir nous restera pour aller te rejoindre au cimetière des braves. »

« La mort glorieuse constitue la plus noble héritage que puisse laisser un soldat, et nous nous réjouissons de te voir, pour ta famille la plus précieuse des consolations. »

« Au nom de tous tes camarades, je te dis : Au revoir. »

La Question du Gaz

Un ordre du jour du Comité d'Etudes et de Solidarité du Parti Socialiste

Le Comité d'Etudes et de Solidarité du Parti Socialiste nous communique l'ordre du jour suivant :

« Considérant que la Compagnie du Gaz de Marseille a eu devoir demander officiellement une augmentation de prix de vente du gaz (après l'arrêt du Conseil d'Etat donnant gain de cause à la Société de la Bourse de Bordeaux, que M. Gustave Ador, président du Conseil d'administration de la Compagnie du Gaz de Marseille, a adressé à la Municipalité de Marseille faisant état de tous les arguments juridiques émis soit par le commissaire général de la République, soit par le magistrat Regnaud, du tribunal civil de la Seine, est moins une justification qu'une menace. Qu'en effet, s'il est prouvé que cette lettre de hausse n'est que le produit d'un trafic de la hausse qu'a fait subir la Compagnie du Gaz à ses clients, nous sommes convaincus que la fabrication, tels que le coke et notamment le benzol, doit la fourniture est faite à l'Etat. »

« Les citoyens socialistes ont été très étonnés par les deux émissaires magistrats sur des points discutés. En ce qui concerne ceux du commissaire général de la République, nous sommes convaincus que la municipalité ait pu signer un contrat aussi important avec la Société du gaz sans prévoir le cas de la hausse du coke et du benzol. »

« La municipalité de Marseille, qui a été très étonnée par les deux émissaires magistrats sur des points discutés. En ce qui concerne ceux du commissaire général de la République, nous sommes convaincus que la municipalité ait pu signer un contrat aussi important avec la Société du gaz sans prévoir le cas de la hausse du coke et du benzol. »

« L'indépendance de ces considérations, la municipalité de Marseille, qui a été très étonnée par les deux émissaires magistrats sur des points discutés. En ce qui concerne ceux du commissaire général de la République, nous sommes convaincus que la municipalité ait pu signer un contrat aussi important avec la Société du gaz sans prévoir le cas de la hausse du coke et du benzol. »

La Bataille de Verdun

Les opérations d'hier

Les Allemands auraient-ils pris le fort de Vaux qu'ils n'en seraient pas plus avancés

Paris, 7 Juin.

Les Allemands ont annoncé, cet après-midi, dans leur communiqué, que le fort couronné de Vaux était tombé dans leurs mains. Ils ont également annoncé qu'ils avaient repris le fort de Vaux, mais qu'ils n'en seraient pas plus avancés.

Dans les Flandres

Communiqué officiel belge

Le Havre, 7 Juin.

Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant :

« Calme sur le front de l'armée belge. »

La Victoire russe en Galicie

Les pertes autrichiennes s'élevaient à 100.000 hommes

Pétrograde, 7 Juin.

Les meilleurs militaires compétents évaluent à cent mille hommes au moins les pertes autrichiennes de ces deux derniers jours de grands combats sur le front Pripiat-frontière roumaine.

La Bataille navale de la Mer du Nord

Les Berlinois n'ont pas cru à la victoire allemande

Londres, 7 Juin.

On mande de Flessingue que dix-sept prisonniers civils anglais sont arrivés à la nuit dernière du camp de Flessingue. Les déclarations, la nouvelle de la victoire allemande, telle que les journaux allemands l'ont annoncée, fut reçue d'une façon très sceptique par le public hollandais, qui considère les communiqués officiels comme trop beaux pour être vrais.

Un commandant japonais a péri à bord du « Queen-Mary »

Londres, 7 Juin.

Le commandant japonais Chikusé Shimomura de la flotte japonaise, a péri à bord du croiseur Queen-Mary.

Le tsar félicite ses troupes

Pétrograde, 7 Juin.

Sa Majesté commandant suprême a adressé hier, à 22 heures, du quartier général, la dépêche suivante, saluant les troupes du général Broussiloff pour les succès qu'elles ont obtenus :

« Transmettez, dit le Tsar, à mes troupes bien aimées, sur le front confié à votre commandement, que je surveille avec intérêt et satisfaction leurs actions hardies. »

Dans l'Est africain

Communiqué officiel anglais

Londres, 7 Juin.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

« Les colonnes britanniques qui ont franchi la frontière de Nyasaland, le 25 mai, ont poursuivi jusqu'au voisinage de New-Jerusalem l'ennemi, qui s'est retiré dans la direction d'Inanga. Elles se sont emparées de prisonniers, de munitions et d'approvisionnement. »

Le Parlement et la Guerre

A la Commission de l'Armée

Paris, 7 Juin.

La Commission de l'Armée a décidé d'inscrire à l'ordre du jour d'une de ses prochaines séances la proposition de loi de M. Sixte Quénin, comportant la meilleure utilisation des forces mobilisées et dont M. Collard est le rapporteur.

M. le général Pédoya a donné lecture de l'état de notre approvisionnement en matériel d'artillerie lourde.

M. Jourdain et M. Abel Ferry a repris sa démission de rapporteur du questionnaire concernant les opérations autour de Verdun antérieures au 21 février.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 7 Juin.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, grande activité de l'artillerie dans la région de la cote 304.

Sur la rive droite, le bombardement continue, très violent, sur nos premières et nos deuxième lignes, depuis la région de Douaumont jusqu'à Damloup.

Les Allemands ont annoncé aujourd'hui que le fort de Vaux était tombé en leur pouvoir dans la soirée du 6 juin. Le 7, à 3 heures 50 du matin, le fort de Vaux était toujours entre nos mains. Depuis cette heure, par suite de la violence du bombardement, aucune liaison n'a pu être effectuée avec le fort.

Dans les Vosges, des reconnaissances allemandes, dirigées sur nos positions au sud de Celles, ont été repoussées par nos feux.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

La Bataille de Verdun

Les opérations d'hier

Les Allemands auraient-ils pris le fort de Vaux qu'ils n'en seraient pas plus avancés

Paris, 7 Juin.

Les Allemands ont annoncé, cet après-midi, dans leur communiqué, que le fort couronné de Vaux était tombé dans leurs mains. Ils ont également annoncé qu'ils avaient repris le fort de Vaux, mais qu'ils n'en seraient pas plus avancés.

La Victoire russe en Galicie

Les pertes autrichiennes s'élevaient à 100.000 hommes

Pétrograde, 7 Juin.

Les meilleurs militaires compétents évaluent à cent mille hommes au moins les pertes autrichiennes de ces deux derniers jours de grands combats sur le front Pripiat-frontière roumaine.

La Bataille navale de la Mer du Nord

Les Berlinois n'ont pas cru à la victoire allemande

Londres, 7 Juin.

On mande de Flessingue que dix-sept prisonniers civils anglais sont arrivés à la nuit dernière du camp de Flessingue. Les déclarations, la nouvelle de la victoire allemande, telle que les journaux allemands l'ont annoncée, fut reçue d'une façon très sceptique par le public hollandais, qui considère les communiqués officiels comme trop beaux pour être vrais.

Un commandant japonais a péri à bord du « Queen-Mary »

Londres, 7 Juin.

Le commandant japonais Chikusé Shimomura de la flotte japonaise, a péri à bord du croiseur Queen-Mary.

Le tsar félicite ses troupes

Pétrograde, 7 Juin.

Sa Majesté commandant suprême a adressé hier, à 22 heures, du quartier général, la dépêche suivante, saluant les troupes du général Broussiloff pour les succès qu'elles ont obtenus :

« Transmettez, dit le Tsar, à mes troupes bien aimées, sur le front confié à votre commandement, que je surveille avec intérêt et satisfaction leurs actions hardies. »

Dans l'Est africain

Communiqué officiel anglais

Londres, 7 Juin.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

« Les colonnes britanniques qui ont franchi la frontière de Nyasaland, le 25 mai, ont poursuivi jusqu'au voisinage de New-Jerusalem l'ennemi, qui s'est retiré dans la direction d'Inanga. Elles se sont emparées de prisonniers, de munitions et d'approvisionnement. »

Le Parlement et la Guerre

A la Commission de l'Armée

Paris, 7 Juin.

La Commission de l'Armée a décidé d'inscrire à l'ordre du jour d'une de ses prochaines séances la proposition de loi de M. Sixte Quénin, comportant la meilleure utilisation des forces mobilisées et dont M. Collard est le rapporteur.

M. le général Pédoya a donné lecture de l'état de notre approvisionnement en matériel d'artillerie lourde.

M. Jourdain et M. Abel Ferry a repris sa démission de rapporteur du questionnaire concernant les opérations autour de Verdun antérieures au 21 février.

Les braves généraux et officiers tués ou blessés, ainsi que d'innombrables soldats et officiers de la région et les localités où les combats se déroulent.

La Mort de lord Kitchener

Londres, 7 Juin.

M. Asquith a répondu au télégramme de M. Briand par la dépêche suivante :

Le gouvernement du roi est profondément ému par le touchant message de sympathie de Votre Excellence. L'affection et le dévouement qu'avait pour la France l'illustre soldat que nous avons perdu ne faillirent jamais, après un combat des positions turques puis sagement organisées et notre cavalerie a attaqué les tranchées turques, y sabrant plusieurs bataillons ennemis.

Deux Torpilleurs s'abordent en Méditerranée

LE « FANTASSIN » COULE

Paris, 7 Juin.

L'homme Enchaîné publie l'information suivante :

Le contre-torpilleur « Fantassin » a été abordé et coulé par un autre torpilleur français, lundi, en Méditerranée.

Tout l'équipage et tout le matériel ont pu être sauvés.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 7 Juin.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

« Dans la soirée du 5 juin, l'ennemi a multiplié ses violentes attaques appuyées par un feu intense d'artillerie contre nos positions sur le Haut-Vallée (Adige). Nous avons repoussé dans la vallée de Posina (Astico) et le long du valon de Campomolo, au nord-est d'Asiago, il a été partiellement repoussé vers des parties lointaines. »

L'arrestation d'un ancien sous-secrétaire d'Etat italien

Milan, 7 Juin.

Le Corriere della Sera dit que l'ancien sous-secrétaire d'Etat à l'Instruction publique, M. Cortese, emprisonné à Bologne, il y a quelques jours, par ordre de l'autorité militaire, aurait été arrêté pour construction de documents militaires. Cortese était engagé volontaire et avait le grade de sergent.

Le Pain des Prisonniers

Les envois individuels seront admis jusqu'au 1^{er} juillet

Paris, 7 Juin.

Une communication adressée à l'ambassade d'Espagne au soir, à Paris, fait savoir, conformément aux demandes répétées du gouvernement français, que le pain pendant lequel seront acceptés les colis individuels de pain et de biscuit, adressés aux prisonniers de guerre est prolongé jusqu'au 1^{er} juillet prochain.

La Bataille navale de la Mer du Nord

Les Berlinois n'ont pas cru à la victoire allemande

Londres, 7 Juin.

On mande de Flessingue que dix-sept prisonniers civils anglais sont arrivés à la nuit dernière du camp de Flessingue. Les déclarations, la nouvelle de la victoire allemande, telle que les journaux allemands l'ont annoncée, fut reçue d'une façon très sceptique par le public hollandais, qui considère les communiqués officiels comme trop beaux pour être vrais.

Un commandant japonais a péri à bord du « Queen-Mary »

Londres, 7 Juin.

Le commandant japonais Chikusé Shimomura de la flotte japonaise, a péri à bord du croiseur Queen-Mary.

Le tsar félicite ses troupes

Pétrograde, 7 Juin.

Sa Majesté commandant suprême a adressé hier, à 22 heures, du quartier général, la dépêche suivante, saluant les troupes du général Broussiloff pour les succès qu'elles ont obtenus :

« Transmettez, dit le Tsar, à mes troupes bien aimées, sur le front confié à votre commandement, que je surveille avec intérêt et satisfaction leurs actions hardies. »

Dans l'Est africain

Communiqué officiel anglais

Londres, 7 Juin.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

« Les colonnes britanniques qui ont franchi la frontière de Nyasaland, le 25 mai, ont poursuivi jusqu'au voisinage de New-Jerusalem l'ennemi, qui s'est retiré dans la direction d'Inanga. Elles se sont emparées de prisonniers, de munitions et d'approvisionnement. »

Le Parlement et la Guerre

A la Commission de l'Armée

Paris, 7 Juin.

La Commission de l'Armée a décidé d'inscrire à l'ordre du jour d'une de ses prochaines séances la proposition de loi de M. Sixte Quénin, comportant la meilleure utilisation des forces mobilisées et dont M. Collard est le rapporteur.

M. le général Pédoya a donné lecture de l'état de notre approvisionnement en matériel d'artillerie lourde.

M. Jourdain et M. Abel Ferry a repris sa démission de rapporteur du questionnaire concernant les opérations autour de Verdun antérieures au 21 février.

Deux Torpilleurs s'abordent en Méditerranée

LE « FANTASSIN » COULE

Paris, 7 Juin.

L'homme Enchaîné publie l'information suivante :

Le contre-torpilleur « Fantassin » a été abordé et coulé par un autre torpilleur français, lundi, en Méditerranée.

Tout l'équipage et tout le matériel ont pu être sauvés.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 7 Juin.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

« Dans la soirée du 5 juin, l'ennemi a multiplié ses violentes attaques appuyées par un feu intense d'artillerie contre nos positions sur le Haut-Vallée (Adige). Nous avons repoussé dans la vallée de Posina (Astico) et le long du valon de Campomolo, au nord-est d'Asiago, il a été partiellement repoussé vers des parties lointaines. »

L'arrestation d'un ancien sous-secrétaire d'Etat italien

Milan, 7 Juin.

Le Corriere della Sera dit que l'ancien sous-secrétaire d'Etat à l'Instruction publique, M. Cortese, emprisonné à Bologne, il y a quelques jours, par ordre de l'autorité militaire, aurait été arrêté pour construction de documents militaires. Cortese était engagé volontaire et avait le grade de sergent.

Le Pain des Prisonniers

Les envois individuels seront admis jusqu'au 1^{er} juillet

Paris, 7 Juin.

Une communication adressée à l'ambassade d'Espagne au soir, à Paris, fait savoir, conformément aux demandes répétées du gouvernement français, que le pain pendant lequel seront acceptés les colis individuels de pain et de biscuit, adressés aux prisonniers de guerre est prolongé jusqu'au 1^{er} juillet prochain.

La Bataille navale de la Mer du Nord

Les Berlinois n'ont pas cru à la victoire allemande

Londres, 7 Juin.

On mande de Flessingue que dix-sept prisonniers civils anglais sont arrivés à la nuit dernière du camp de Flessingue. Les déclarations, la nouvelle de la victoire allemande, telle que les journaux allemands l'ont annoncée, fut reçue d'une façon très sceptique par le public hollandais, qui considère les communiqués officiels comme trop beaux pour être vrais.

Un commandant japonais a péri à bord du « Queen-Mary »

Londres, 7 Juin.

Le commandant japonais Chikusé Shimomura de la flotte japonaise, a péri à bord du croiseur Queen-Mary.

Le tsar félicite ses troupes

Pétrograde, 7 Juin.

Sa Majesté commandant suprême a adressé hier, à 22 heures, du quartier général, la dépêche suivante, saluant les troupes du général Broussiloff pour les succès qu'elles ont obtenus :

« Transmettez, dit le Tsar, à mes troupes bien aimées, sur le front confié à votre commandement, que je surveille avec intérêt et satisfaction leurs actions hardies. »

Dans l'Est africain

Communiqué officiel anglais

Londres, 7 Juin.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

« Les colonnes britanniques qui ont franchi la frontière de Nyasaland, le 25 mai, ont poursuivi jusqu'au voisinage de New-Jerusalem l'ennemi, qui s'est retiré dans la direction d'Inanga. Elles se sont emparées de prisonniers, de munitions et d'approvisionnement. »

Le Parlement et la Guerre

A la Commission de l'Armée

Paris, 7 Juin.

La Commission de l'Armée a décidé d'inscrire à l'ordre du jour d'une de ses prochaines séances la proposition de loi de M. Sixte Quénin, comportant la meilleure utilisation des forces mobilisées et dont M. Collard est le rapporteur.

M. le général Pédoya a donné lecture de l'état de notre approvisionnement en matériel d'artillerie lourde.

M. Jourdain et M. Abel Ferry a repris sa démission de rapporteur du questionnaire concernant les opérations autour de Verdun antérieures au 21 février.

La Guerre Aérienne

Nos avions bombardent un chantier allemand

Rotterdam, 7 Juin.

Une escadrille d'avions alliés a bombardé avec succès les chantiers de Hoboken-les-Anvers, qui sont affectés à la construction des batteries et où se trouvaient les allées pour pontons.

Nos aviateurs bombardent un aéroport allemand

Amsterdam, 7 Juin.

Sept avions alliés ont bombardé efficacement l'aéroport allemand de Sucewys,

Un Torpilleur allemand coulé par une Mine

Amsterdam, 7 Juin.

Quand de la frontière belge au Télégraf, un mineur allemand, quel qu'il soit, a touché une mine et a coulé à large de Zeebrugge, le 31 mai, à 5 heures de l'après-midi.

Les Parlementaires russes en Italie

Rome, 7 Juin.

Les parlementaires russes retour de Terni, accompagnés de l'ambassadeur de Russie, M.

